BANQUE & FINANCE

novembre –décembre 2008

ENJEUX

FABIENNE GAUTIER – UIPF

«La finance profite à toute l'économie»

Tel est en substance le message de l'Union des intérêts de la place financière lémanique (UIPF), qui défend auprès du public un milieu souvent critiqué et volontiers perçu comme opaque. Fondée il y a cinq ans, l'association genevoise compte désormais plus de 2000 membres, issus de tous les milieux professionnels.

«Nous avons aussi des gens de gauche qui sont convaincus de l'importance de la place financière»

FABIENNE GAUTIER – UIPF

Mieux faire connaître à un public aussi large que possible la place financière genevoise et son importance pour toute l'économie du canton. C'est ainsi que l'on peut résumer la mission que s'est donnée l'UIPF. Fondée en 2003, cette association à but non lucratif et apolitique a franchi le cap des 2000 membres cet été. Toute personne intéressée peut y adhérer gratuitement, et les membres ne payent par la suite aucune cotisation. L'UIPF s'est aussi étendue dès le départ sur Vaud, à travers le Centre patronal vaudois, qui sert de relais dans ce canton.

«L'UIPF est née sous l'impulsion de différents milieux économiques, qui trouvaient que le monde de la finance est souvent mal perçu et sous-estimé», résume Fabienne Gautier, présidente de l'UIPF. De fait, les 12 membres du comité viennent de milieux professionnels très variés, puisqu'on y retrouve aussi bien un pâtissier-confiseur qu'un assureur, un avocat, un administrateur et quelques chefs d'entreprises, ainsi que la responsable du secrétariat romand de l'ASEB, le syndicat des employés de banques. Trois sont également députés au Grand Conseil genevois, dont Fabienne Gautier elle-même, députée libérale, sans oublier la conseillère nationale Martine Brunschwig Graf.

Toutes tendances confondues

Et de quels horizons viennent les membres? *«Je pense qu'il y en a pas mal qui travaillent dans les banques»*, avance Fabienne Gautier. Elle reste toutefois prudente dans ses estimations, dans la mesure où tout un chacun peut adhérer à l'UIPF, quelle que soit sa profession ou son bord politique. *«Nous avons aussi des gens de gauche qui sont convaincus de l'importance de la place financière»*, relève la présidente, qui tient à souligner le caractère apolitique de l'association. Pas question donc, de faire du lobbying sur telle ou telle question. *«Cela a déplu que nous prenions position concernant la votation sur la fiscalité de l'an passé.»*

Concrètement, le soutient à la place financière se fait donc à travers la vulgarisation de certains sujets. Le but étant de montrer que ce milieu n'est pas seulement une machine à générer des profits. Le fait qu'il représente 30% des retombées fiscales du canton fait ainsi partie des informations visibles en bonne place sur le site internet de l'UIPF (www.uipf.ch). *«Les banques représentent plus de 17 000 emplois à Genève»*, relève Fabienne Gautier. Ce à quoi il faut ajouter les fiduciaires, les assureurs, les avocats et notaires, ainsi que les gestionnaires.

Concrètement, l'association publie une newsletter par mois, sur des sujets qui vont des hedge funds à la compétitivité fiscale de la Suisse face à l'étranger, en passant par la progression de la création d'entreprises sur Genève, la médiation commerciale ou encore la révision de l'AI. Ces newsletters parlent aussi d'autres milieux économiques, comme l'horlogerie ou l'immobilier, et traitent bien sûr aussi des défis et des enjeux auxquels la place financière est confrontée.

Opérations communication

L'association organise également une conférence-débat annuelle: celle de cet automne avait comme thème les coûts des conflits au travail, tandis que celle de l'an prochain portera sur la sécurité informatique. Etant donné l'absence de cotisation, l'UIPF s'arrange pour avoir des salles mises à disposition gracieusement, et vit de dons pour le reste.

Elle participe aussi à certains événements comme la Place des Affaires, qui se tiendra en janvier à Palexpo, et où l'on retrouve aussi bien les entreprises privées les plus diverses que les acteurs de l'économie publique. *«Y avoir un stand nous permet d'être vus et de nous faire connaître»*, explique Fabienne Gautier. L'association va aussi se présenter à d'autres organisations, que ce soit la Chambre de commerce, le Cercle des dirigeants d'entreprises ou encore la Fédération des artisans et commerçants.

Enfin, l'UIPF organise des sorties, qui permettent aux membres de se rencontrer dans un autre cadre, comme une dégustation de vins et de chocolats, sans oublier l'apéro organisé, cet été, dans la fan zone de Plainpalais pour fêter le cap des 2000 membres. ■

Hélène KOCH